

Concert du 5 février 2017

# LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach  
Dix-huitième saison

Choral *Nimm von uns Herr* BuxWV 207 (Dietrich Buxtehude)

Cantate BWV 101 “*Nimm von uns Herr, du treuer Gott*”

Choral *Vater unser* BWV 636 (Johann Sebastian Bach)

Armelle Marq\*, Helena Bregar<sub>2</sub>\* sopranos

Cécile Banquey\*, Marine Chagnon altos

Lancelot Lamotte<sub>3</sub>, Kengo Ishiyamama ténors

Anicet Castel\*, Antoine Amariutei basses

Léonard de la Servière, Mirei Fujishima,

Robinson Julien-Laferrière sacquebouties

Nicolas Serrano cornet Penchi Wang traverso

Florian Abdesselam, Thomas Letellier, Umbaja Majstorovic<sub>2</sub> hautbois

Yuna Lee\*, Youn Young Kim, Alejandro Serna, Chingyun Tu<sub>1</sub> violons

Leila Pradel, Maialen Loth altos

Sarah Aguessy, Clotilde Lacroix violoncelles

Isabelle Brouzes contrebasse

Takahisa Aida clavecin

Fabre Guin\*, Ayumi Nakagawa orgue

(Étudiants du cycle concertiste du Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris, de Créteil<sub>1</sub>, du Pôle Supérieur Paris-Boulogne Billancourt<sub>2</sub> et du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris<sub>3</sub>, avec l'aimable participation d'Anicet Castel)

Antoine Torunczyk coordination artistique

Annie Assad, Claire Lebouc souffleuses

(\* solistes)

Prochain concert le 5 mars à 17h30

cantate “*Preise, Jerusalem, den Herrn!*” BWV 119

coordination artistique Graham O'Reilly

Temple du Foyer de l'Âme, 7 rue du Pasteur Wagner

75011 Paris, m° Bréguet-Sabin, Bastille

(libre participation aux frais)

[www.lescantates.org](http://www.lescantates.org)

# Nimm von uns Herr, du treuer Gott BWV 101

## Coro

**Nimm von uns Herr, du treuer Gott,**  
**Die schwere Straf und große Not,**  
**Die wir mit Sünden ohne Zahl**  
**Verdienst haben allzumal.**

**Behüt für Krieg und teurer Zeit,**  
**Für Seuchen, Feur und großem Leid.**

## Aria

*Handle nicht nach deinen Rechten  
Mit uns bösen Sündenknechten,  
Lass das Schwert der Feinde ruhn!  
Höchster, höre unser Flehen,  
Dass wir nicht durch sündlich Tun  
Wie Jerusalem vergehen!*

## Recitativo

**Ach! Herr Gott, durch die Treue dein**  
wird unser Land in Frieden und Ruhe sein.

*Wenn uns ein Unglückswetter droht,  
so rufen wir, barmherziger Gott, zu dir  
in solcher Not:*

**Mit Trost und Rettung uns erschein!**

*Du kannst dem feindlichen Zerstören  
durch deine Macht und Hilfe wehren.*

**Beweis an uns deine große Gnad**

**und straf uns nicht auf frischer Tat,**  
wenn unsre Füsse wanken wollten und wir  
aus Schwachheit straucheln sollten.

**Wohn uns mit deiner Güte bei und gib,**  
dass wir nur nach dem Guten streben,  
damit allhier und auch in jenem Leben  
**dein Zorn und Grimm fern von uns sei.**

## Aria

**Warum willst du so zornig sein?**

*Es schlagen deines Eifers Flammen  
Schon über unserm Haupt zusammen.  
Ach, stelle doch die Strafen ein  
Und trag aus väterlicher Huld  
Mit unserm schwachen Fleisch Geduld!*

## Récitatif

**Die Sünd hat uns verderbet sehr.**

*So müssen auch die Frömmsten sagen  
und mit betränten Augen klagen:*

**Der Teufel plagt uns noch viel mehr.**

*Ja, dieser böse Geist, der schon von Anbeginn ein Mörder heißt, sucht uns  
um unser Heil zu bringen und als ein Löwe zu verschlingen.*

**Die Welt, auch unser Fleisch und Blut uns**  
**allezeit verführen tut.**

*Wir treffen hier auf dieser schmalen Bahn  
sehr viel Hindernis im Guten an.*

**Solch Elend kennst du, Herr, allein:**

*Hilf, Helfer, hilf uns Schwachen, du kannst uns  
stärker machen!*

**Ach, lass uns dir befohlen sein.**

## Aria

*Gedenk an Jesu bittern Tod!*

**Nimm, Vater, deines Sohnes Schmerzen**  
**Und seiner Wunden Pein zu Herzen,**

**Die sind ja für die ganze Welt**

**Die Zahlung und das Lösegeld;**

*Erzeig auch mir zu aller Zeit,*

*Barmherziger Gott, Barmherzigkeit!*

*Ich seufze stets in meiner Not:*

*Gedenk an Jesu bittern Tod!*

## Chorale

**Leit uns mit deiner rechten Hand**

**Und segne unser Stadt und Land;**

**Gib uns allzeit dein heilges Wort,**

**Behüt für's Teufels List und Mord;**

**Verleih ein selges Stünklein,**

**Auf dass wir ewig bei dir sein.**

## Chœur

*Écarte de nous, Seigneur, Dieu fidèle,  
le sévère châtiment et le grand danger  
que par nos péchés sans nombre  
nous avons tous mérités.  
Garde-nous de la guerre et des temps difficiles,  
de la peste, des incendies et des grandes misères.*

## Aria (t)

*N'agis pas selon tes droits  
avec nous vils esclaves du péché,  
fais s'apaiser le glaive de nos ennemis !  
Très-Haut, entends nos plaintes  
pour que nos actions coupables  
ne nous fassent pas périr comme Jérusalem !*

## Récitatif (s)

*Ah ! Seigneur Dieu, grâce à ta fidélité  
notre pays vivra dans la paix et la tranquillité.  
Si un malheur nous menace, nous t'implorons,  
Dieu miséricordieux,  
dans un tel péril :  
Apparaît, avec réconfort et consolation !  
A l'hostile destruction, tu peux opposer ta  
puissance et ton secours.  
Prouve-nous ta grâce infinie  
et ne nous châtie pas, nous pris en flagrant délit,  
quand nos pas se font hésitants et que par  
faiblesse nous trébuchons.  
Assiste-nous de ta bonté  
et fais que nous n'aspirions qu'au bien,  
afin qu'ici-bas ainsi que dans l'autre vie  
ta colère et ton courroux restent loin de nous.*

## Air (b)

*Pourquoi te montrer si courroucé ?  
Dès les flammes de ton zèle  
s'abattent sur notre tête.  
Ah ! suspends donc tes châtiments  
et, dans ta bienveillance paternelle,  
montre pour notre faible chair de l'indulgence !*

## Récitatif (t)

*Le péché nous a profondément corrompus.  
Même les plus dévots doivent l'avouer et  
gémir, les yeux pleins de larmes :  
Le diable nous tourmente encore davantage.  
Oui, cet esprit malin qui, dès l'origine, était  
homicide, cherche à nous faire  
perdre notre salut et à nous dévorer comme  
un lion.  
Le monde, lui aussi, n'a de cesse de tenter  
notre chair et notre sang.  
Nous sommes ici-bas, sur une voie étroite  
hérissee d'obstacles au bien.  
Toi seul, Seigneur, sait ce qu'est une telle misère :  
Aide-nous, Toi notre secours, dans notre  
faiblesse, tu peux nous rendre plus forts.  
Ah, fais-nous suivre tes commandements.*

## Duo (s,a)

*Souviens-toi de la mort amère de Jésus !  
Père, les souffrances de ton fils et ses bles-  
sures, prends-les à cœur.  
Elles sont en effet pour le monde entier  
le paiement et la rançon ;  
Témoigne-moi aussi en tout temps,  
ta miséricorde, Dieu miséricordieux !  
Je ne cesse de soupirer dans ma détresse :  
souviens-toi de la mort amère de Jésus !*

## Choral

*Guide-nous de ta dextre  
Et bénis notre ville et notre pays;  
Prodigue-nous toujours ta sainte parole,  
Garde-nous des ruses cruelles du démon,  
Accorde-nous une dernière heure heureuse  
qui nous conduira à toi pour l'éternité.*

La cantate *Nimm von uns Herr, du treuer Gott* a été composée pour le Dixième dimanche après la Trinité, le 13 août 1724, à Leipzig. Son livret est dérivé d'un des plus fameux hymnes luthériens du XVII<sup>e</sup> siècle, écrit au sortir d'une épidémie de peste en 1584 par Martin Moller (1547-1606) et chanté sur la mélodie que Luther avait adoptée pour sa traduction en allemand du *Notre père*.

Un tel malheur était vu à l'époque comme la métaphore du châtiment divin qui attend le pêcheur. Il appelait la miséricorde.

La cantate superpose donc littéralement ces deux caractères : des éléments musicaux véhéments et d'autres vulnérables. C'est la «technique» du double affect que Bach utilise très souvent : deux positions antagonistes réunies dans une seule musique.

On constatera aussi à quel point l'hymne original est saillant. Bach n'en préserve souvent que la première et la dernière strophe et réinjecte sa mélodie ici ou là comme une réminiscence instrumentale. Mais, ici, il réussit à greffer l'hymne ancien d'une manière obsédante dans presque tous les récitatifs et les airs (indiqué en gras dans le texte allemand).

Le premier chœur est très dramatique, chargé de dissonances, son texte intimidant. Les instruments à vent donnent un caractère ancien qui transporte aux origines du Protestantisme (deux générations à peine séparent Moller et Luther). Les voix se superposent en canon serré. Les sopranos énoncent la mélodie originale.

L'air de ténor ramène les auditeurs de Bach au présent : style italien concertant, trio intime entre violon, voix et basse continue qui parle à chacun. Le chant tendu est emprisonné dans une spirale instrumentale inquiétante.

Le récitatif de soprano réintroduit la mélodie du choral et des bribes du texte original, chaque fois signalées par un accompagnement en rythme pointé. Ces citations à peine brodées s'intègrent avec naturel. Une fusion magistrale.

L'air de basse pousse cette audace encore plus loin. On est au centre de la cantate.

La spirale instrumentale réapparaît. Les hautbois, cette fois, harcèlent la basse.

La voix presque nue interroge le ciel sur les premières notes de la mélodie originale. Quand elle replonge dans l'agitation, mimant la violence divine et implorant la clémence, le choral résonne cette fois aux instruments en une fanfare fantomatique. C'est presque un air de folie d'opéra baroque.

Passé ce point maximum s'ouvre la grande conclusion qui apaise la cantate. Le récitatif du ténor ressemble à celui de la soprano, avec ses insertions du choral original. On y parle du pêche, de la faiblesse face à la tentation, du secours que Dieu peut apporter. La musique abandonne toute agitation et le dernier duo est une prière toute de tendresse, évoquant le Christ, face humaine et rédemptrice de Dieu. Le choral original vient refermer cette cantate, l'une des plus surprenantes qui soient.

Christian Leblé